



Contact : Magali Héraud-Arouna, coordonnatrice
ECIDEC, 10 rue Lanterne, 69001 LYON

04.78.28.15.01
m.arouna@free.fr www.ecidec.org

Dans le cadre de la journée de la femme, ecidec vous présente ...

**NYONALI, le chemin du bonheur,
Un centre de formation pour jeunes femmes au Bénin :**
Offrir l'opportunité de sortir d'une spirale de pauvreté

« J'ai élargi mon horizon au contact des autres et j'ai beaucoup appris. En sortant de la formation du centre Nyonali, j'ai pu démarrer mon activité avec le crédit (50 euros) et je sais que ma vie va s'améliorer » Célestine, 24 ans.

Comme Célestine, 100 jeunes filles ont appris un métier, acquis des compétences techniques, développé une activité professionnelle et avec leurs revenus supplémentaires, ont amélioré la qualité des soins de santé, augmenter la ration alimentaire familiale quotidienne et envoyé leurs enfants à l'école.

100 autres jeunes filles intégreront le centre Nyonali en 2008 pour apprendre la fabrication du savon, du batik, de l'huile de palme, du nougat....

L'association Ecidec, portée par des femmes du Nord, a choisi d'accompagner les femmes du Sud les plus vulnérables dans leur désir d'insertion économique et sociale et a retenu la formation **ET** l'accès aux ressources financières comme outils de lutte contre la pauvreté, en créant le centre de formation Nyonali (qui veut dire « sur le chemin du bonheur » en fon) à Porto-Novo, dans le Sud du Bénin.

Ecidec propose aux femmes en situation d'exclusion une formation professionnelle, un accompagnement à la création d'entreprise et un crédit pour qu'elles puissent démarrer leur activité : un vrai projet d'intégration sociale et économique qui répond aux attentes des populations du Sud-Bénin avec lesquelles Ecidec travaille depuis 1992.

Pouvoir apprendre un métier et obtenir un prêt que l'on pourra rembourser, c'est pour toutes ces femmes une chance d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille, c'est leur permettre d'envisager l'avenir avec optimisme.



Grâce à des supports pédagogiques adaptés, les femmes, analphabètes, se forment aux techniques de base de gestion.